

## Triskell patrimoine fête 20 ans du trimestriel *L'écho du Pors ruz*

Pleyber-Christ - 14 Novembre



Autour du maire, les anciens présidents de Pleyber Patrimoine et les président et membres du bureau de Triskell. |

L'association du patrimoine pleybérien créait, en 1993, un journal trimestriel : *L'écho du Pors ruz*. Au fil des ans, l'association a changé de nom : Pleyber Patrimoine est devenu Triskell « **pour que nous ne soyons plus limités aux frontières de la commune**, précise Alain Martin. *L'écho du Pors ruz*, lui, a poursuivi son œuvre d'information. Pour fêter vingt années de publications, les 71 Unes du journal ont fait l'objet, le week-end dernier, d'une exposition à la salle des fêtes.

Triskell a voulu faire coïncider ce moment de célébration avec la projection de son 10<sup>e</sup> film, « **parce que le Cinéma-Patrimoine est devenu pour nous une autre manière de conserver les traces du passé. En plus du support papier que représente *L'écho du Pors ruz*, nous exploitons deux autres moyens de diffusion de notre travail : l'internet, avec un site très bien alimenté et géré par Pierre Tiburce, et la vidéo que nous utilisons chaque fois que possible, parfois même en breton comme pour la foire de Commana, un film diffusé à 2 800 exemplaires au profit de l'école Diwan de Commana** ».

## ***Nous passerons tous sous le train***

Soixante-dix personnes ont assisté, samedi et dimanche, à la projection du film *Nous passerons tous sous le train*. En une heure environ, Triskell retrace les principales étapes d'un très gros chantier, mis en oeuvre par Réseau ferré de France. Ce film est le condensé de plus de trente heures de tournage, réalisées par Alain Martin et Lucien Rohou sur un chantier qui dura un an. « **Avant de proposer aux personnes qui voudront conserver cette video sur DVD, nous ajouterons quelques témoignages et quelques commentaires explicatifs qui nous semblent manquer, afin d'atténuer un peu l'excès de technicité de certaines scènes.** »

Le maire, fils du chef de gare

Thierry Piriou, qui n'avait pas hésité à monter à bord d'une Porsche pour apporter une note de fantaisie à l'ouverture du tunnel au trafic routier le 7 octobre, a regardé les images du film avec un oeil particulier. Fils de l'ancien chef de gare, il a longtemps habité l'ancienne demeure SNCF, mais il a surtout vécu de près les inquiétudes et les angoisses générées par ce passage à niveau. Samedi, il n'a pas caché que le film réalisé par Triskell avait pour lui « **une valeur émotionnelle forte** ».